

8.

LES LAURÉATS DES PRIX EXCELSIOR 2024



Les Prix Excelsior sont remis chaque année à des médecins résident-e-s qui ont contribué à améliorer leur milieu de travail ou leur communauté par le biais d'un projet novateur. Ils visent à reconnaître leur implication et leur contribution. Cinq prix sont décernés, soit un par association affiliée (AMRM, ARM, AMReQ et AMReS) et un pour les médecins en formation en médecine de famille. Une bourse de 2 500 \$ et un certificat sont remis aux lauréats. Voici donc les lauréats de l'édition 2024.



Dr Giancarlo Sticca
R1 en chirurgie générale, AMRM

Le Dr Sticca est le co-fondateur de ZoneVerteMD (ZVMD), une entreprise visant à venir en aide à la communauté médicale. L'organisation vise principalement deux objectifs : offrir aux étudiant-e-s en médecine toute l'information leur permettant de faire un choix de carrière éclairé et informer les médecins résident-e-s quant aux ressources disponibles en matière de bien-être.

Le site web a été créé pendant la pandémie, pour favoriser les échanges entre les étudiant-e-s en médecine et les professionnels de la santé, compte tenu de la diminution de l'exposition clinique. Le site (zonevertemd.com) contient des centaines de questions d'étudiants et les réponses des médecins enseignant-e-s sur leur pratique. Le site a été consulté par plus de 3 000 personnes jusqu'à présent. Un article évaluant l'impact de cette initiative a été soumis dans le

Academic Medicine Journal. Un autre volet sur le site, *Wise Threads*, permet aux étudiant-e-s en médecine de s'acheter du matériel médical à des prix abordables et a reçu un prix de l'Association médicale canadienne. En ce moment, une équipe de huit personnes contribue au maintien du site.



Dre Émilie Groulx-Boivin
R1 en neurologie pédiatrique, ARM

Dre Groulx-Boivin a co-fondé et est présidente de l'organisme de bienfaisance Kits for Kids en mars 2021, lequel distribue des fournitures essentielles à des familles dans le besoin sous la forme d'une trousse. Elle se sentait impuissante face à la réalité de certain-e-s de ses patient-e-s et souhaitait faire quelque chose pour diminuer l'impact de la pauvreté sur la santé et le bien-être des enfants dans cette situation. L'organisme distribue différentes trousse, en fonction de l'âge des patient-e-s, soit des nourrissons, des enfants âgés de zéro à 2 ans et des enfants ayant entre 2 et 5 ans. Les sacs contenant les objets sont réutilisables. Ils contiennent un assortissement de fournitures hygiéniques (couches, lingettes, shampoing pour bébés), ainsi que des objets éducatifs ou ludiques comme des marqueurs, des livres à colorier et de la plastiline. Ce sont les médecins, les infirmières, ainsi que les travailleurs sociaux et les travailleuses sociales qui distribuent les trousse aux familles selon leurs besoins. Il y a 20 centres de distribution à Montréal, en Estrie et en Montérégie actuellement. À ce jour, Dre Groulx-Boivin souligne avoir amassé 155 000 \$ et distribué 3 120 trousse à des familles vulnérables. Et elle poursuit sa mission. Son implication inclut la gestion du site Internet, la préparation des trousse avec des centaines de bénévoles. Plusieurs groupes sont particulièrement visés, soit les familles monoparentales ou à faible revenu, les immigrants et les réfugiés, les communautés autochtones et les enfants handicapés. Elle a atteint son objectif. Cette expérience lui a permis d'améliorer ses compétences en répondant aux besoins sociaux tout autant qu'aux besoins médicaux de ses patient-e-s.

LES LAURÉATS DES PRIX EXCELSIOR 2024



Dre Caroline Gagnon
R2 en obstétrique & gynécologie, AMReQ

Le projet de Dre Gagnon est directement lié à sa spécialité. Chaque année, les médecins résident-e-s du programme d'obstétrique & gynécologie de l'Université Laval organisent une clinique de dépistage (Pap tests) gratuite et sans rendez-vous. Elle a toutefois noté que la clientèle qui se présentait à cette soirée était totalement composée de femmes cisgenres. L'absence de patientèle trans et non-binaire est multifactorielle selon elle : être assis dans une salle d'attente avec majoritairement des femmes cisgenres peut engendrer de la dysphorie, tout comme l'examen gynécologique et des mauvaises expériences antérieures avec le système de santé, comme le non-respect du pronom/nom, l'inconfort du personnel, etc. Ayant à cœur la santé de la population LGBTQ+, elle a pris l'initiative de créer une clinique de dépistage du cancer du col et d'ITSS exclusivement réservée à cette patientèle, en leur offrant un espace sécuritaire et confortable pour recevoir ces soins. Pour ce faire, elle s'est affiliée à la clinique communautaire SPOT à Québec, qui travaille avec les populations marginalisées, et a offert la première édition de sa clinique en octobre 2023. L'événement était modeste mais les commentaires recueillis étaient des plus positifs. Plusieurs avaient abandonné les dépistages depuis plusieurs années en raison du manque de ressources. Cette première édition l'a motivée à répéter l'expérience. Il s'agit de la première clinique du genre dans la Ville de Québec. L'activité permet aussi de conscientiser des médecins et des médecins résident-e-s aux besoins de la communauté trans et non-binaire.



Dre Zahra Hana Mokhtari
R2 en médecine de famille, ARM

Dre Mokhtari a obtenu le prix Excelsior dans la catégorie « Médecine de famille ». À son arrivée au Canada, elle a mis en place un groupe caritatif qui s'appelle « Nous ne quittons pas l'Iran seul ». Ce groupe fait suite à une mission du groupe d'origine Bani Adam, fondé en Iran en 2017 par des ami-e-s médecins et elle-même, après le tremblement de terre de Kermanshah. Le groupe compte maintenant 160 membres, dont des médecins locaux, mais aussi des personnes qui souhaitent aider les provinces très pauvres d'Iran. La principale mission de l'organisme est de maintenir les enfants à l'école, de les encourager à terminer leurs études et de subvenir aux besoins essentiels de la vie, afin de leur offrir des opportunités et de leur assurer une vie meilleure. L'aide financière récoltée par le biais de cette organisation sert à offrir du matériel scolaire, mais aussi des chaussures pour les enfants de villages très pauvres, ou encore d'aider les diplômés à passer les examens d'entrée à l'université. Elle note que la situation est très préoccupante en Iran. En effet, l'année dernière, 930 000 enfants y ont quitté l'école à cause de la pauvreté. En 2023, son organisation a aidé 2 740 jeunes à rester à l'école, a couvert 900 paires de pieds nus et accompagné mensuellement 80 familles monoparentales.



Dre Annie Loan Anh Nguyen
et **Dre Ariane Lamoureux**
R1 en médecine de famille,
AMReS

Ces deux résidentes en médecine de famille ont mis sur pied un projet d'amélioration continue au GMF de Chicoutimi. Leurs démarches ont été inspirées par les préoccupations médiatisées concernant les violences gynécologiques, notamment l'absence d'option analgésique lors de la pose de stérilets (PDS), une procédure souvent anxiogène et douloureuse pour les patientes. Pour ce faire, elles ont évalué les pratiques cliniques actuelles par le biais d'une revue des dossiers de patientes ayant eu une PDS au GMF. Elles ont par la suite identifié les obstacles expliquant les écarts entre les recommandations sur les méthodes analgésiques pharmacologiques et non pharmacologiques grâce à des sondages et des réunions avec une équipe multidisciplinaire incluant des patientes partenaires. Cette démarche leur a permis de développer un outil d'aide à la décision, de créer un formulaire cochable pour les rendez-vous de PDS et d'introduire des molécules pharmacologiques reconnues comme étant efficaces lors de PDS dans leur clinique. Une analyse ultérieure des dossiers des patientes a démontré que la discussion sur la gestion de la douleur est passée de 10 % à 57 % et que le choix d'interventions pharmacologiques efficaces a augmenté de 50 % à 88 %.